



Nguyen Tran : en avant toute !

Le **PROJET DE PLATEFORME INTERNATIONALE DE FORMATION VÉTÉRINAIRE** porté par le professeur Nguyen Tran, dont l'installation est prévue au château de Pixérécourt, est sur la voie de la concrétisation.

saire. Un peu comme si changer d'horizon lui évitait d'encaserner ses envies d'escapade.

Ouverture prévue en septembre 2022

L'innovation avant tout et par dessus tout. Le voilà donc lancé dans une histoire qui débute lors du dernier mandat d'André Rossinot à la tête de la Métropole, lorsque les élus du Grand Nancy votent à l'unanimité la délibération ayant pour objet le développement d'une plateforme internationale de simulation chirurgicale vétérinaire sur le site de Pixérécourt à Malzéville, projet porté par Nguyen Tran. Nous étions alors en novembre 2019. Depuis, le rapport au temps a changé, l'esquisse a pris forme, rien n'a chaviré, tout est solidement amaré : ouverture prévue en septembre 2022.

La technologie de pointe, c'est une compétition qui exige intuition, professionnalisme, prise de risque et maîtrise de toutes les données pour gagner la partie stratégique. En avant toute ! Plus charismatique que jamais, Nguyen Tran relève le défi et nul doute qu'il arrivera au résultat escompté. « Ça avance bien. On a reçu la lettre officielle de la Région

pour la cession du château. Autre bonne nouvelle : une fondation américaine va développer des simulateurs numériques. Ce que nous mettons sur pied est la structure la plus avancée au niveau mondial. J'ai reçu l'accord de toutes les associations vétérinaires de renom ainsi que des groupes vétérinaires privés, de grands industriels – qui nous disent que c'est un projet phare – nous soutiennent et, bien sûr, les décideurs politiques au niveau régional et métropolitain nous accompagnent. C'est un projet qui rentre dans l'air du temps avec le bien-être animal. Nous allons apporter les soins les plus innovants, notamment grâce à la mini-robotique qui permet le développement de la chirurgie mini-invasive. »

La structure abritera à la fois un centre de formation de très haut niveau fondé sur le numérique et un centre de soins avec une grosse partie consacrée aux chevaux. « Nous avons conventionné dans ce domaine avec un partenaire allemand. »

Ses plans de départ sécurisés, le professeur Tran veut proposer autre chose. Pour garder la tête au niveau mondial, il envisage de créer un technopôle vétérinaire qui permettra de développer la recherche et aussi de répondre à des enjeux économiques.

Homme hors du commun, accélérateur de réussite, toujours en plein élan novateur – « avec le professeur Pablo Maureira et deux chirurgiens américains nous travaillons sur la cardiologie animale » –, il paraît avoir plusieurs vies. A chaque situation, il applique son style et ses méthodes de pionnier. Court-il plusieurs lièvres à la fois ? Veut-il, lui l'ancien boat-people, bousculer une fois encore le destin ? Et si la réponse était plus simple : s'il s'épanouissait dans l'infiniment grand d'un projet collectif, celui de l'innovation à Nancy ? Ne cherchez plus, vous avez la réponse.

Pierre Taribo

Le personnage est toujours prévenant, charmant. Un peu plus sur la réserve qu'autrefois, depuis qu'il s'est brûlé sur les feux de la spontanéité et de la jalousie qui est toujours une petite fenêtre ouverte sur les sentiments et les mesquineries que peuvent susciter les belles réussites. Et celle de l'École de chirurgie, dont il est toujours le directeur opérationnel, s'écrit avec des majuscules. N'Guyen Tran a gardé ce côté alerte et drôle, cet enthousiasme que rien ne semble pouvoir effriter. Il faut dire qu'avec les perspectives qui sont les siennes à Pixérécourt, il a toutes les raisons de croire en lui-même. Des promesses qu'il prend bien soin d'envelopper d'humilité et de vigilance pour ne pas trop en dire.

Peine perdue, nous savons bien qu'il est déjà au cœur de l'essentiel, prêt à construire, à faire passer ses idées, à innover. Optimiste et surtout volontariste, il s'engouffre dans cette nouvelle aventure avec force et panache. Serait-il multiple ? Disons plutôt qu'il est un précurseur qui se renouvelle. Pour lui, ce n'est ni simple ni difficile, c'est néces-